L'Imperfeito portugais: étude systématique de ses fonctions et de comment en rendre compte en traduisant vers l'anglais

Diana Santos*

Dans cet article, je veux démontrer comment une étude contrastive peut augmenter considérablement notre connaissance des deux langues, surtout si l'on fonde de telles études sur des textes originaux et ses traductions vers l'autre langue, ce qui permet d'observer une construction en contexte.

Ce que je présente ici fait partie d'une étude plus vaste, dont le but est de comparer les systèmes temporels et aspectuels du portugais et de l'anglais (Santos, en prép.).

Pourtant, j'ai consacré plus de temps à l'Imperfeito que je n'ai dédiqué à aucun autre temps, pour plusieurs raisons qu'il faudrait souligner:

1) On sait que l'imparfait français a même inspiré la création d'une des téories les plus connues consacrée au temps en linguistique, la DRT, "Discourse Representation Theory" (Kamp, 1981). Alors il m'intéréssait de vérifier dans quelle mesure l'Imperfeito portugais ressemblerait-il à son "cousin" français, ou, autrement dit, si ce qu'on avait écrit au sujet des différences entre le français et l'anglais pourrait être adapté au cas portugais.

(Bien entendu, les systèmes des temps verbaux de passé du français et du portugais étant très différents, on ne pouvait espérer trouver une ressemblance trop grande. Je dois donc préciser que l'étude décrite ici n'a pas comparé d'une façon systématique le français et le portugais, mais a été seulement devoué à identifier les différences entre le portugais et l'anglais. Mais je profiterai du fait que cet article est destiné à un public de romanistes pour recourir quelques fois à ce qu'on a écrit sur l'imparfait français, aussitôt pour démontrer les similitudes que pour mettre en évidence les différences.)

2) Une des questions qui rendent l'Imperfeito intéréssant du point de vue téorique est l'éxistence de la forme progressive en portugais. Or, étant donné que l'on dit que l'imparfait français correspond en général à la forme progressive anglaise, et si, par contre, la forme progressive anglaise correspond à celle du portugais, à quoi correspond l'Imperfeito en anglais?

Une autre façon de poser la question: Des études typologiques soutiennent (voir par exemple Dahl 1985) que les langues possèdent ou la distinction imperfective/perfective ou bien la progressive/non-progressive. Comment donc classifier le portugais?[1]

3) Une autre raison importante pour concentrer beaucoup d'attention à

l'Imperfeito concerne sa fréquence. Ce paramètre-ci, il faut le dire, rend l'Imperfeito beaucoup plus intéréssant pour la linguistique appliquée que, par exemple, le Pretérito Perfeito Composto (PPC): on rencontre environ 100 fois plus fréquemment l'Imperfeito que celui-là, soit quand on apprend le portugais comme langue étrangère, soit quand on l'analyse par ordinateur, soit quand on le traduit vers d'autres langues. Pourtant, on parle beaucoup plus du PPC, soit dans la littérature dont le sujet est la langue portugaise, soit dans les oeuvres qui s'occupent du temps dans la perspective de la linguistique général.

4) Enfin, l'étude de l'Imperfeito m'a intéréssé en raison de la complexité de sa déscription dans les grammaires traditionelles (ce qui n'est généralement pas le cas du Perfeito, presque aussi fréquent).

L'ensemble de ces raisons est suffisant, je crois, pour justifier une étude approfondie aussi bien que sa présentation en dehors du projet dont il fait partie.

1. Méthodologie

Je commence par décrire la base empirique du projet global et la méthode utilisée pour obtenir information sur l'usage de l'Imperfeito.

J'ai établi la corréspondence entre les phrases et ses traductions dans une sélection de textes narratifs en portugais et en anglais[2], et j'ai noté toutes les traductions respectives des temps verbaux. Ainsi, j'ai obtenu une première vision quantitative des relations entre les temps (voir Santos, 1994a). Après avoir identifié quelques relations entre marqueurs grammaticaux des deux langues, et tenant compte de la littérature sur le temps et l'aspect, j'ai étudié soit les pairs qui semblaient mener à une généralisation, soit les autres qui semblaient l'infirmer davantage.

L'étude de traductions a, bien entendu, des difficultés propres, que j'ai discuté à plusieurs endroits déjà (voire Santos, 1994a, 1995a,b). Mais en essayant de expliquer les régularités observées on arrive sans aucune doute à une meilleure compréhension des deux langues.

En ce qui concerne l'Imperfeito, j'ai procédé ainsi: j'ai étudié a) les cas où la traduction de l'Imperfeito avait choisi un temps autre que le Simple Past anglais; b) les cas où un temps verbal outre que le Simple Past a été traduit par l' Imperfeito; c) j'ai étudié globalement l'opposition Perfeito /Imperfeito, quand elle n'était pas marquée par des temps ou périphrases verbales en anglais; et d) j'ai classifié toutes les occurrences de Imperfeito dans une partie de mon corpus selon des caractéristiques variées que l'on trouve dans la littérature.

Cette recherche sur les traits sémantiques ou pragmatiques qui seraient associés à l'usage de l'Imperfeito dans des textes portugais (soit originaux, soit produits par la traduction de l'anglais) est décrite dans Santos (1994b). Bien plus important que l'ensemble de caractères proposé, pourtant, a été ma constatation que les "meilleurs" emplois de l'Imperfeito étaient ceux qui partageaient plusieurs de ces traits. En somme, une charactérization de l'Imperfeito (et, je crois, de tout phénomène grammatical) doit se faire selon un modèle prototypique, c'est à dire, reconnaissant beaucoup de traits qui non seulement ne sont pas incompatibles mais aussi ont tendence à se trouver ensemble.

La description détaillée de ces études, parmi d'autres, se trouve dans Santos (en prép.), où j'essaie aussi de présenter une comparaison globale entre les systèmes du temps et de l'aspect des deux langues. Ici, j'utilise à la fois données de toutes ces études pour démontrer ce que l'on peut apprendre de l'Imperfeito à travers la traduction vers l'anglais ou de l'anglais, et, au même temps, ce qu'on peut saisir des différences entre les deux langues à travers de l'Imperfeito. Avant de le faire, pourtant, je présente ici une caractérisation globale de l'Imperfeito.

2. Présentation de l'Imperfeito

Je présente la distribution des formes verbales concernant l'Imperfeito dans les deux tables suivantes. Pour que les tables deviennent comparables, il faut dire que le texte original portugais, d'environ 25000 mots, contenait environ 3300 verbes finis, tandis que la traduction du texte anglais (env. 23250 mots), possédait environ 3750.

	PE10	PE11	PE12	PE3	PE6	PE8	PE9	Total
IMPERFEITO	127	109	214	155	198	99	200	1102
past simple	101	91	147	120	136	64	156	623
past prog.	11	5	14	8	17	17	10	82
gerund	5	3	2	2	5	3	6	26
could	3	2	8	4	4	4	7	32
conditional	2	1	22	8	15	1	4	53
used to	2		9	1		2		13
passive			2	1	5	4	4	16
pluperfect			3	1	5	3	4	16
infinitive			1	2				3

Table 1: La traduction de l'Imperfeito en anglais[3]

Table 2: Les temps anglais qui ont été traduits par l'Imperfeito[4]

	EP1	EP2	EP3	EP4	EP5	EP6	To
IMPERFEITO	145	96	211	194	100	295	10
simple past	126	85	172	179	88	260	91
progressive	4	4	12		5	8	3
could	6	3	6	7	3	14	3
pluperfect	2		5	7	2	1	1
conditional	1					5	6
present	1	2	7		1	4	1
passive		2	8	9	1	2	2
might						1	1
should, must			1	1			2
subjunctive				1			1

Dans Santos (1994b), il a fallu reconnaître (comme le font d'ailleurs beaucoup de chercheurs) que le choix d'un temps verbal a des conséquences (et raisons d'être) sur plusieurs niveaux différents. Ainsi, le choix de l'Imperfeito peut dériver (i) de proprietés de la situation que l'on décrit, (ii) de la nécéssité de la mettre en relation avec d'autres situations, soit sur le plan temporel, soit en marquant l'introspection, (iii) du texte comme élaboration d'un auteur, c'est à dire, de raisons qu'on appelle de style.

Mais l'Imperfeito est aussi, et à mon avis surtout, employé pour exprimer des opinions, des généralisations, des propriétés qu'on attribue en surpassant les faits et les évènements particuliers. J'emprunte les mots de Ducrot (1979:6): En contrastant *Pierre a volé* avec *Pierre est un voleur*, il dit: *le vol est présenté soit comme une action parmi d'autres que Pierre a accomplie, soit comme une caractéristique globale de la personalité de Pierre*. Or, cette dernière forme de présentation peut être dite en portugais retenant la forme verbale mais ajoutant un temps habituel, cela veut dire, l'Imperfeito ou le Presente: *O Pedro roubava*, *O Pedro rouba*.

Bien que cela puisse être le cas en français aussi, je dois souligner que cet effet est beaucoup plus prononcé en portugais, car dans le portugais actuel le Presente et l'Imperfeito ne sont plus utilisés pour exprimer une action simple se déroulant au moment du discours. C'est là une situation où il faut utiliser la forme progressive, comme en anglais (voir à ce sujet Marchand (1956)), sauf si le contexte syntaxique le détermine sans ambiguité (ce qui est le cas dans les subordonnées avec *quando* et les relatives qui sont liées à des propositions principales au Perfeito[5]).

À cause de cela, cet emploi de l'Imperfeito est beaucoup plus nettement distingué que celui de son "cousin" français. Cette aise de transmettre opinions avec des généralisations faciles rends désormais les textes en portugais beaucoup plus abstraits que les textes écrits en anglais. Au même temps, il les rend plus subjectifs aussi. On pourrait, en fait, dire à propos du portugais vers l'anglais ce qu'ont écrit Vinay et Darbelnet (1977:188) a propos du français: *le français est plus rapide sur le plan de l'entendement. Il juge plutôt qu'il ne décrit*. et *L'anglais [...] reste plus objectif. Il lui arrive beaucoup plus souvent qu'au français de représenter ce qui est, ce qui se passe, en dehors de toute interprétation subjective de la réalité* (ibid, 205).

3. L'Imperfeito et l'anglais

Quand on compare deux langues, quelques nuances (ou même significations) d'un phénomène deviennent plus significatives tandis que d'autres restent presque inaperçues, à cause des différences entre les langues.

Certes, les caractéristiques relevant de cette étude peuvent ne se rapportent pas aussi bien à une charactérisation monolingue, mais, en revanche, on peut certainement les utiliser lorsque la traduction est notre but. Vinay et Darbelnet (1997:25) soutiennent quand même que les études contrastives donnent aussi une contribution importante à la description de chaque langue: *la comparaison du français et de l'anglais que nous venons de faire nous a permis de dégager du français, et par voie du contraste, de l'anglais, des caractères que resteraient invisibles au linguiste travaillant sur une seule langue*.

Des distinctions faites par l'Imperfeito qui n'ont pas une contrepartie évidente dans l'anglais sont la habitude, la différence entre propriétés essentielles (ou permanentes) et temporaires ou accessoires, et l'expression de la perspective intérieure, questions que je traiterai par la suite.

3.1 Habitude: comment l'anglais y parvient

Je commence par démontrer la difficulté de l'anglais de rendre l'habitude vue comme une proprieté essentielle, et non comme un simple déroulement temporel.

En effet, je soutiens même que le mot anglais "habitual", comme l'utilisent par exemple Comrie (1976), Dahl (1985), ou Leech (1971), dénote une toute autre chose que ce que transmet l'Imperfeito. Je l'appelerait davantage "itération indéfinie". *Used to*, le "temps" considéré habituel en anglais, possède en effet certaines caractéristiques qui sont même contraires à ce que l'Imperfeito éxprime[6], et en plus il s'employe très rarement:

- il suggère un contraste avec le présent déictique (*used to* s'oppose à *now*), cela veut dire, il définit un passé par opposition au présent (lequel est donc implicite). L'Imperfeito, par contre, est le présent au passé, et n'a aucune relation avec le présent (au contraire, on pourrait même dire qu'il le substitue).

- quand il s'applique à des états, il dénote une proprieté passée, rémote même, cf. *my father used to have a car*. Or, l'Imperfeito est par défaut le temps des états, et si l'on veut marquer le contraste avec le présent il faut utiliser, par example, l'adverbe *dantes*, in *Dantes o meu pai tinha carro*.

Par contre, on lit souvent que le Past Simple est vague au sujet de l'habitude, cela veut dire, on dégage du contexte si l'action est unique ou répétée, cf. *Last winter/Last Tuesday I walked to work*.

Quand le contexte non-verbal n'explicite pas l'habitude, ce qui est souvent le cas en portugais, (autrement dit, quand l'habitude relève de l'emploi de l'Imperfeito), l'anglais a recours à divers moyens pour rendre compte du caractère général, et indéfini, de l'Imperfeito, lesquels je décris maintenant:

a) il peut employer une expréssion cumulative, à travers le Perfect. On peut dire qu'il (re)introduit un ensemble de cas passés qui auraient mené à la généralisation portugaise, laquelle il n'exprime pourtant pas:

> Ele, que **via** almas de brâmanes passarem a cães, -> He, who **had seen** Brahmins' souls become dogs',[7]
>
> pois todos os servos **estavam** bem pagos -> for all his servants **had been** well paid off
>
> A mim a Senhora Sant'Ana nunca me **desampara** -> Saint Anne **has** never **failed** me[8]

b) l'anglais peut exprimer une prédiction (en restant sous-entendu que la prédiction est fondée sur une habitude)

> Isto o não **dizia** ele, nem nos seus resmungos de velho -> This he **would** never say, not even in his old-timer's mutterings
>
> tentações do demónio, como **diziam** os padres -> temptations of the devil, as the priests **would** say

c) il peut utiliser des moyens d'exprimer généricité, comme les "generic *when*-clauses" (que, c'est vrai, sont formellement identiques aux autres, et dont on pourrait donc douter de l'existence) ou les mots en *-ever*

> todos os escriturários se abstinham de o interromper, quando o **viam** curvado sobre a secretária -> all the clerks avoided interrupting him when they **saw** him bent over his desk.

A comadre é que disse que tu, se quisesses, podias fazer, que toda a gente dizia que eras muito bom dizedor, e que fazias logo os versos que te **pediam**. -> Your godmother's the one who said that you, if you wished, could do it, for everyone was saying you have a way with words, and that you could quickly write whatever verses **were asked** of you.

Ce dernier moyen d'exprimer l'habitude est intéréssant parce qu'il illustre le fait que l'anglais utilise davantage le domaine nominal pour exprimer des propriétés. Le portugais, par contre, n'a pas de marqueurs dans le syntagme nominal (il n'y a pas, par example, "bare plurals" en position de sujet en portugais -- même les sujets génériques employent l'article défini), mais il possède des temps avec précisement ce sens.

d) naturellement, l'anglais peut utiliser *used to* quand les conditions le permettent, cela veut dire, quand il est question d'une habitude passée

Voltemos aos "espíritos". Eu **comprava** cigarros numa estanqueira -> But back to the "spirits." I **used to buy** cigarettes from a woman

Antigamente, ela **vendia** muito -> Before, she **used to sell** a lot

e) or il peut utiliser l'adverbe *then* pour invoquer une époque

oh, eram experiências que nós **fazíamos** -> oh, those were practices we **carried** out then.

f) dans certains cas, il peut recourir à la passive impersonelle en rendant à peu près le même contenu que la phrase portugaise -- mais il faut noter que le sujet *se* exprime désormais une vague pluralité, ce qui fait que l'on peut parler davantage d'une habitude distribuée. Or, la pluralité, en revanche, est marquée en anglais, tandis que le portugais ne la distingue pas de pluralité dans le domaine temporel (i.e., habitude).

dizia-se que o próprio Ministro [...] louvara a iniciativa. -> It **was rumored** that the minister himself [...] had praised the project.

De resto, **afirmava**-se de Gustavo Dores que [...] -> Besides, it **was said** of Gustavo Dores that [...]

g) il se peut même que la forme progressive doit être utilisée, dans des propositions dépendantes, mais ici on peut se demander si l'anglais ne marque pas la pluralité tout simplement, ajoutée à la nécéssité d'exprimer la simultanéité de faire et savoir:

eu não sabia o que **fazia** -> I didn't know what I **was doing**

En conclusion, l'anglais peut recourir à de nombreux moyens pour exprimer la notion centrale de propriété habituelle qui est rendu par l'Imperfeito sans autre spécification temporelle, mais souvent il ne réussit qu'à

l'exprimer partiellement, car il manque une catégorie pareille.

Il faut aussi noter que la notion d'habitude joue un rôle important aussi en traduisant de l'anglais, car un traducteur portugais utilise souvent cette notion, à des occasions même où le texte anglais s'éxprime d'une toute autre façon. On peut en effet dire que l'habitude est ajoutée dans les cas suivants:

a) la possibilité est rendue comme une propriété habituelle:

> She **could** stand fatigue and hunger almost better than Kino himself -> **Suportava** o cansaço e a fome quase tão bem como o próprio Kino
>
> They were high and graceful canoes with curving bow and stern and a braced section midships where a mast **could** be stepped to carry a small lateen sail -> Eram barcos esguios e graciosos, com a proa e a popa curvas e um barrote no meio, onde se **cravava** o mastro para fixar a pequena vela latina.

b) un nombre indéfini de situations passées devient règle:

> The beach was cut and scarred and padded by the feet of animals that **had come** to drink and to hunt. -> A praia estava cortada, marcada, patinhada pelos pés dos animais que ali **vinham** beber e caçar.
>
> But this was a wasteful method, for often, in the excitement of bidding for a fine pearl, too great a price **had been paid** to the fishermen. -> Mas era um processo ruinoso: muitas vezes, com o entusiasmo de apanharem uma pérola de qualidade, os compradores **chegavam** a um preço escusado.

c) ou bien seulement la connotation d'habitude (en addition à de action en progrès) devient beaucoup plus saillant

> Kino **could** see these things without looking at them -> tudo isto Kino **via** sem olhar
>
> the hanging box where Coyotito **slept** -> o caixote suspenso onde Coyotito **dormia**
>
> the grinding stone where Juana **worked** the corn for the morning cakes -> da mó com que Joana **preparava** o milho para a refeição da manhã

En effet, ces exemples ont été classifiés comme simultanément habituels et réprésentant la situation en progrès quand il était seul question du texte en portugais. Après les avoir confronté avec l'original anglais, je crois que leur interprétation habituelle semble beaucoup moins probable.

3.2 Propriétés essentielles: est-ce que l'on peut attribuer en anglais?

Le caractère de propriété d'une certaine époque tout court (sans impliquer la

répétition d'une action quelconque) est encore plus difficile à rendre en anglais.

Les exemples suivants présentent une propriété que l'on atribue en portugais traduite par une action passée en anglais: Si l'on peut essayer d'expliquer le premier exemple par des raisonnements temporels complexes, le deuxième présente l'endroit où se passe l'histoire comme une propriété essentielle, tandis que l'anglais se rapporte seulement au temps dans lequel elle s'était déroulée.

> Depois, em verdade, a aldeia não crescera tanto quanto, naquela época, **prometia** -> Afterwards, in fact, the village had not grown as much as it **had promised** at that time
>
> Lera, uma vez, uma história qualquer que até se **passava** ali, no Alto de S. João. -> Once he had read some story or other that **had** even **taken** place there in Alto de São João.
>
> **Era** por todos risonhamente **admirada** aquela partida feita ao Rebelo, um coitado que era casado e chefe de posto fronteiriço. -> They **had** all gleefully **admired** that trick played on Rebelo, a poor fellow who was married and head of a border post.

Le troisième exemple, enfin, décrit une action qui encore (au moment du récit) inspirait admiration, tandis que l'anglais régistre cette admiration au moment d'apprendre l'action.

On trouve la même tendence dans l'autre direction: Souvent, le texte en portugais présente un état (une propriété présente) tandis que l'anglais décrivait une action passée (dont l'état est le résultat):

> But the buyer's eyes **had become** as steady and cruel and unwinking as a hawk's eyes, -> Mas os olhos do comprador **estavam** frios, cruéis e fixos como os do falcão
>
> and it was all right; she **had accepted** it, -> e achava-a justa. **Aceitava** a ideia.
>
> **Está** tão escuro já que vou acender a candeia. -> It'**s gotten** so dark that I'll light the lamp.[9]

Cet état de choses est dû au fait que, tandis que, en portugais, la distinction entre états temporaires et permanents joue un rôle important soit à la grammaire soit au lexique, on ne peut pas dire la même chose au sujet de l'anglais, malgré l'invocation de cette distinction par quelques chercheurs aussi. Le reflet de cette distinction qui nous intéresse ici est celui qui, quand on décrit des évènements, oppose le Perfeito tant à des états temporaires (avec la progressive) qu'à des états permanents (avec l'Imperfeito seul). Autrement dit,

la progressive dénote un état temporaire, et l'Imperfeito, un état permanent[10], tandis que le Perfeito dénote un événement tout court (non-marqué): *ele estava a roubar/ele roubava/ele roubou*.

Quand on décrit des états, par contre, ce sont les phrases à Perfeito qui sont marquées, et qui peuvent résulter soit en perte en traduisant vers l'anglais soit en surtraduction en traduisant un texte de l'anglais. Il n'est pourtant pas question ici de décrire les problèmes trouvés dans ce domaine.

3.3 Perspective et ses corréspondents

Je souligne ensuite le facteur perspective qui est aussi associé à l'Imperfeito, et que l'anglais rend soit au moyen de la progressive soit en rendant explicite la possibilité physique.

Le premier commentaire à faire à ce propos est que la notion de perspective est plus physique et concrète en anglais, et plus intellectuelle et abstraite en portugais. On doit en fait distinguer entre perspective sensorielle et intellectuelle (voir à ce sujet aussi Vinay et Darbelnet 1977, §207), et noter que la seconde est rendue en anglais souvent par la progressive, et en portugais par l'Imperfeito, tandis que la première se fait en utilisant des verbes de perception, qu'en anglais (mais pas en portugais) sont souvent modifiés par le modal *can/could* exprimant possibilité physique.

Dans le discours indirect libre (expression évidente de la perspective) l'Imperfeito est souvent traduit par la progressive:

> Ou **chamava**-o, mais uma vez, para aconselhá-lo -> Or **was** he **calling** on him, once more [...]
>
> Marco Semprónio achou que como sempre, Átis **dramatizava** -> Marcus Sempronius thought that Athis, once more, **was being** overly dramatic

Quand on analyse la perception physique, au contraire, il est évident que l'anglais classifie la réalité autrement. Par exemple, tandis qu'en portugais on est content d'exprimer les capacités de vision comme une propriété d'un endroit, l'anglais fait question de les expliciter (et de ne pas rendre une propriété, mais si une possibilité):

> He **could** see the outline of the watcher, but the sleeping men were below his vision. -> **Via** o perfil da sentinela, mas não os dois homens adormecidos.
>
> She **could** feel his warm breath against her skin -> **Sentia** na pele a quente respiração do filho

En effet, *sentir* n'est jamais distingué par possibilité physique dans le

corpus[11], au contraire de *ver* ('voir') que (rarement, c'est vrai) peut être qualifié à ce sujet à travers le verbe modal *poder*:

> now Kino **could** see the seated figure of the watcher on the little beach beside the pool. -> Kino **pôde** então ver a figura sentada do vigia, na estreita praia da lagoa.

4. Remarques finales

J'ai mentionné plus tôt que la manière de representer les temps verbaux en DRT était fondée sur le comportement de l'imparfait français versus celui du passé simple. Pourtant, il faut préciser que Kamp s'occupe seulement de l'imparfait non-habituel, qu'il exemplifie avec *Pedro entra dans la cuisine. Marie faisait la vaisselle. Il passa au salon et alluma la pipe.* (1981:46). En plus, les quatre distinctions traditionelles entre l'imparfait et le passé simple qu'il mentionne (ibid, 42) n'incluent ni l'habitude ni le caractère de propriété permanente auxquelles je me suis concentrée. Donc, mon étude n'a pas contribué à un traitement formel du portugais selon le cadre de la DRT, car soit la progressive soit l'Imperfeito pourraient être utilisés dans ce contexte[12].

En somme, je crois qu'on peut résumer ce que j'ai écrit dans cet article-ci de la manière suivante:

Dès que l'Imperfeito en portugais rend, avec des évènements, l'habitude ou une propriété même, qu'on relève d'une habitude (tandis que la forme progressive devient de plus en plus nécéssaire pour exprimer une situation unique en progrès) et qu'il n'y a pas en anglais un moyen spécialisé soit pour exprimer une habitude sans au même temps l'encadrer dans une période figée, soit d'exprimer propriétés essentielles par opposition à des états temporaires, la traduction de l'Imperfeito vers l'anglais ou de l'anglais, en ce qui concerne les évènements, doit faire affaire à des tournures variées, qui illustrent, désormais, nettement les préférences expressives des deux langues.

D'accord avec ce caractère, l'Imperfeito est aussi employé pour rendre le contenu de la perspective intérieure, l'introspection. Cela ne devait guère nous surprendre, car l'attribution d'une règle ou propriété relève aussi d'une reflection sur des actions concrètes. L'anglais, d'autre part, employe quelques fois la progréssive comme marqueur de "reported thoughts", mais cela ne constitue qu'un parmi plusieurs moyens qu'il employe pour le faire (voir à ce sujet Caenepeel 1989).

Par contre, quand la perception physique est en jeu, il joue avec des distinctions tout à fait inconnues - ou au moins étrangères - au portugais, tels le

caractère volontaire ou involontaire de la perception, ou l'explicitation de la possibilité physique de percevoir.

En conclusion, en étudiant les rélations de traduction entre différents marqueurs grammaticaux, et tenant compte du fait qu'une traduction essaie aussi bien de rendre le contenu de l'original comme de produire un texte suivant les caractéristiques stylistiques de la langue d'arrivée, on parvient à la description de phénomènes intéréssants soit pour la compréhension de chaque langue soit concernant leur traduction.

Ce genre d'études est désormais, à mon avis, essentiel pour une formalisation de la traduction entre deux langues, qui est devenue nécessaire pour de nombreux outils de traitement automatique du langage naturel, dont l'objective est d'aider le traducteur.

Réferences

Caenepeel, Mimo. *Aspect and perspective in narrative discourse*. Phd thesis, Edinburgh University, 1989.

Carvalho, José Gonçalo Herculano de. "Temps et aspect: Problèmes Généraux et leur incidence en portugais, français et russe", *Arquivos do Centro Cultural Português*, 19, 1983, 225-252.

Comrie, Bernard. *Aspect: an introduction to the study of verbal aspect and related problems,* Cambridge University Press, 1976.

Dahl, Östen. *Tense and Aspect Systems,* Basil Blackwell, 1985.

Ducrot, Oswald. "L'imparfait en français", *Linguistische Berichte* 60, 1979, pp.1-23.

Kamp, Hans. "Evènements, représentations discursives et référence temporelle", *Language 64,* 1981, pp.39-64.

Leech, Geoffrey N. *Meaning and the English Verb,* Longman, 1971.

Marchand, Hans. "On a question of aspect: a comparison between the progressive form in English and that in Italian and Spanish", *Studia Linguistica*, Année IX, 1955, pp.45-52.

Santos, Diana. "Bilingual alignment and tense", *Proceedings of the Second Annual Workshop on Very Large Corpora* (Kyoto, August 4th, 1994).

Santos, Diana. "Imperfeito: a broad-coverage study", *Actas do X Encontro da Associação Portuguesa de Linguistica* (Évora, 6-8 de Outubro de 1994).

Santos, Diana. "On grammatical translationese", in *Short Papers presented at the Tenth Scandinavian Conference on Computational Linguistics* (Helsinki, 29-30 May 1995), Kimmo Koskenniemi (compiler), pp.59-66.

Santos, Diana. "Algumas considerações sobre o uso de textos paralelos na comparação de duas línguas", *Actas do X Encontro da Associação Portuguesa*

de Linguística (Lisboa, 2-4 de Outubro de 1995), à paraître.

Santos, Diana. "Tense and aspect in English and Portuguese: A contrastive semantical study", Dissertação de doutoramento, Instituto Superior Técnico, Lisboa, en préparation.

Vinay, J.-P. & J. Darbelnet. *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais: Méthode de traduction*, Didier, 1977, Nouvelle édition révue et corrigée.

Notes

* Je remercie Junta Nacional de Investigação Científica e Tecnológica (JNICT) pour la concession d'une bourse d'études de "doutoramento". Sur le sujet de cet article, j'ai bénéficié de l'opportunité de présenter une communication sur le sujet de l'opposition Imperfeito/Perfeito au "Second Nordic symposium on text-based contrastive studies", à l'Université de Oslo, le 21-22 April 1995. Je remercie particulièrement Professeurs Stig Johansson et Sylviane Granger pour m'avoir faculté à l'occasion plusieurs réferences relevantes.

[1] Certes, le portugais n'est pas la seule langue qui semble défier cette généralisation. Comrie (1976:31f,22f) cite le bulgare, le géorgien, l'espagnol et le portugais avec deux oppositions perfective/imperfective.

[2] Une collection de sept contes portugais (par Jorge de Sena, parus à *Novas e Antigas Andanças do Demónio*, 1984) et leur traduction vers l'anglais (américain)(*By the rivers of Babylon*, ed. by Daphne Patai, 1989). Un roman en anglais américain (*The Pearl*, par John Steinbeck, 1975), traduit au portugais de Portugal par Mário Dionísio (*A pérola*, 1977).

[3] Chaque colonne correspond a un conte différent, et quelques fois a un traducteur différent aussi.

[4] Les collonnes correspondent aux chapitres du roman.

[5] Cf. par exemple *Quando lia o jornal, apareceu ele* 'Quand je lisais le journal, il apparut', *Quando ele apareceu, ela lia o jornal* 'Quand il apparut, elle lisait le journal' ou *Reconheceu o homem que mergulhava* 'Il reconnut l'homme qui plongeait', *A rapariga que sorria pareceu-lhe bonita* 'la fille qui souriait lui sembla belle', *Chocou com duas crianças que corriam* 'Il se heurta à deux enfants qui couraient'.

[6] J'avoue que je fais ici à peu près l'inverse de ce que fait Comrie (1976:27f) en définant l'habitude paradigmatique selon l'exemple de l'anglais *used to*. Mais il faut dire que présenter *used to* comme le paradigme de l'éxpression linguistique de l'habitude me semble le même que présenter l'autriche comme un oiseau typique.

[7] Les exemples sont présentés au format "texte original -> traduction".

[8] Ce dernier exemple concerne le Presente, mais il est très répresentative de cette tournure de traduction.

[9] Cette tendance est visible aussi avec le Presente, comme le démontre ce dernier exemple.

[10] Cf. Carvalho (1971:250, mon souligné): *par l'Imparfait* [portugais, DS] *on signifie ce qui est ou a l'apparence d'être permanent, la situation établie, l'évènement qui dure ou se répète habituellement, à un rythme certain, et qui par là est prévisible*.

[11] Mon introspection non plus fournit-elle des exemples où *sentir*, décrivant une sensation physique, peut être précedé par *poder*.

[12] Cette affirmation semble contredire ce que j'ai affirmé sur l'Imperfeito avant, mais il faut noter que, en traduisant l'exemple français, et si seulement le profile temporel était en jeu, il serait fort convenable de l'exprimer en employant une subordonnée avec*quando*: *Quando o Pedro entrou na cozinha, a Maria lavava a loiça*. Autrement, l'utilization de l'Imperfeito suggérerait que l'auteur décrivait la perspective de Pedro en addition (ou malgré) la situation réelle.